

DOSSIER SPECTACLE

Lapin cachalot

2 fables

L'agneau a menti suivi de *Les acrobates*

Compagnie Arnica / Julie Aminthe / Anaïs
Vaugelade

Séances tout public
Samedi 11 décembre à 15h et 19h

Séances scolaires
Mardi 7 décembre à 9h30 et 14h30
Mercredi 8 décembre à 9h30
Jeudi 9, vendredi 10, lundi 13 et mardi 14 décembre
à 9h30 et 14h30

Salle des fêtes de Courmangoux

Durée : 1h

Contact scolaires : Marie-Line Lachassagne
04 74 50 40 06

ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
9 cours de Verdun Esplanade de la Comédie
01 000 Bourg-en-Bresse

www.theatre-bourg.fr

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

Pistes pédagogiques

- Les thèmes et pistes de travail autour du spectacle : la fable, mensonge/vérité, fraternité, altérité, migration, famille, solidarité, écosystèmes...
- Présentation des différentes formes de théâtre pour arriver au théâtre d'objets/marionnettes => liens entre les arts plastiques et l'art vivant.

Comment « donner forme et vie » à des sentiments, des comportements ?

Par le jeu d'acteur (exercices d'improvisation en classe : choisir une phrase et la prononcer de plusieurs manières différentes => colère, surprise, timidité, envie de séduire, envie de repousser...) et/ou par l'objet (objet du quotidien détourné « ceci n'est pas » (de Magritte), objet marionnettique), amener progressivement les élèves à s'approprier l'idée que l'objet est théâtral, qu'il va au-delà de l'accessoire et peut « transmettre ».

Exercice possible : créer son objet « autobiographique » après avoir réalisé soit un dessin, soit un montage photo, soit un poème (haïku...), le « construire » et le manipuler pour « se raconter » (ex : sorte de billet d'humeur/ l'humeur du jour).

- Vidéo de présentation du spectacle : <https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/lapin-cachalot-2/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CYCLE 3 FABLES CONTEMPORAINES



L'AGNEAU A MENTI

d'Anaïs Vaugelade



LES ACROBATES

de Julie Aminthe



/T(ER)R(IE)R

de Gwendoline Soublin

MISE EN SCÈNE EMILIE FLACHER

- 3 fables pour regarder le monde autrement, observer le vivant, s'accorder.
- Un dossier pédagogique pour questionner en classe les nouvelles écopoétiques et explorer d'autres voies/x.
- Des outils, ressources, et questions philosophiques pour aller plus loin.

**CIE
ARNICA**

**Théâtre
de marionnettes
& écritures**

ESPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse

Aline Bardet, chargée des actions culturelles

▶ arnica.projets@gmail.com / 06 27 25 70 07

Nous suivre :

site → cie-arnica.com



cie arnica

SOMMAIRE

- **PAGE 1 INTRODUCTION > LE MOT DE LA COMPAGNIE ARNICA**
 - > Les fondements

- **PAGE 2>3 LA FABLE AUJOURD'HUI, QUELS ENJEUX ?**
 - > Vers un rejet des représentations classiques de l'animal
 - > Le renouvellement des relations aux vivants
 - > Il faut passer à d'autres relations envers les vivants. Mais comment les penser ?

- **PAGE 4 LA MISE EN SCÈNE D'ANIMAUX POUR RACONTER DES HISTOIRES D'AUJOURD'HUI**
 - > Notre démarche

- **PAGE 5>6 L'AGNEAU A MENTI**
 - PERSONNAGES & EXTRAÏT DE LA FABLE**

- **PAGE 7>8 LES PETITS PHILOSOPHES**
 - PARTAGER LE PROCESSUS DE CRÉATION**
 - > Penser ensemble en classe
 - > Ecrire
 - > Dessiner, construire

- **PAGE 9>10 LES ACROBATES**
 - PERSONNAGES & EXTRAÏT DE LA FABLE**

- **PAGE 11>12 LES PETITS PHILOSOPHES**
 - RENCONTRER DES SPÉCIALISTES**
 - > Aiguiser son point de vue
 - > Faire appel à des experts

- **PAGE 11>12 UNE PLONGÉE DANS L'ENVERS DU DÉCOR**

- **PAGE 13** > Comment représenter le monde sous-marin ?
 - > Découvrir la dramaturgie à travers les croquis d'Emilie Flacher

- **PAGE 14>15 /T(E)R(R)I(E)R**
 - PERSONNAGES & EXTRAÏT DE LA FABLE**

- **PAGE 16>17 LES PETITS PHILOSOPHES**
 - VERS LA RECHERCHE DE NOUVELLES FORMES DE RÉCITS**
 - > La température du monde

- **PAGE 18>19** > Le sauvage en bas de chez toi
 - > Les métamorphoses Du XXIème siècle

- **PAGE 20 ANNEXES - RESSOURCES / FABLE**
 - PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE ARNICA**

INTRODUCTION > LE MOT DE LA COMPAGNIE ARNICA



Depuis 2017 nous nous intéressons à la fable et sa transposition en marionnette.

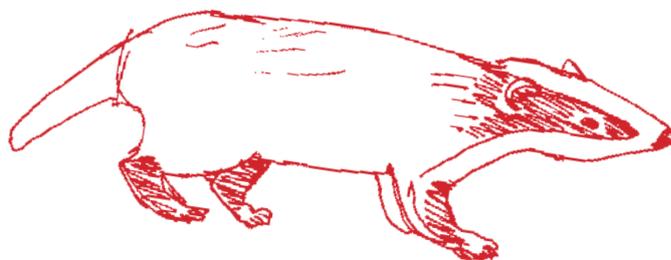
Nous avons cherché comment créer des fables *marionnettiques*, en gardant les caractéristiques de la fable, en explorant les possibilités de la marionnette contemporaine, en parcourant l'évolution de la pensée sur la question animale, tout en interrogeant avec des autrices contemporaines leur traduction au présent.

Nous avons observé les animaux, leurs relations aux hommes, nous sommes entrés dans la question du vivant en général, avons lu les philosophes, visionné des documentaires animaliers, nous nous sommes enforestés, et avons cherché dans notre atelier comment donner concrètement la parole aux vivants. Nous souhaitons offrir aux inter-connexions qui se jouent actuellement, une place centrale dans nos créations.

Nous avons finalement créé trois spectacles, *L'agneau a menti*, *Les acrobates*, et enfin */T(e)r:::r/ie:::r* (Terrier) qui retracent, chacun à sa manière, nos étapes de recherches et témoignent de nos préoccupations : fraternité et hospitalité, entraide et réciprocité, diplomatie, cohabitation et hybridité. Ce parcours, nous souhaitons le partager avec vous, à travers votre venue au(x) spectacle(s) et par l'intermédiaire de ce dossier pédagogique.

A l'issue des trois processus de création que nous avons éprouvés, nous vous proposons d'entrer à votre tour dans la fable et son évolution, pour ensuite déployer avec vos élèves des questionnements sur notre époque. Par le biais de notre moyen d'expression qu'est la marionnette, vous trouverez rassemblés ici et retraçant notre parcours, une foule de ressources et possibilités d'aller plus loin en classe. Nous espérons que ces outils vous ouvriront, comme à nous, des portes vers le sensible et vers d'autres visions du monde.

Bonne exploration !



ENTRER DANS LA FABLE

> Les fondements

Le mot fable vient d'une racine indo-européenne « BHA » qui signifie « parler ». Du conte didactique à la fable, le passage est aisé et constant. Mais à l'origine, elle se distingue de l'apologue qui est purement didactique, par sa narrativité. La fable énonce un exemple « qui met en action un principe ou précepte moral ».

A l'origine de la fable qui met en scène les animaux et qui est commune aux hommes de tous les continents, il y a la **croyance en des forces, esprits, qui animent les animaux et les plantes**. On trouve ses origines notamment en Inde ou dans les pays où l'on croit en la métempsychose : l'âme humaine passe par les animaux, donc on les fait parler comme des hommes. Ainsi le **Pantcha Tantra** donne la place aux animaux pour en faire des narrations poétiques à partir de faits réels, et cela dans un traité de moral et de politique.

A l'origine de la fable **chez Ésope, en Grèce au VIème siècle**. **La fable est un moyen d'action politique**. Par ses récits, Ésope entend agir sur la vie de ses concitoyens. Les animaux prennent alors une valeur symbolique de représentant d'une vertu ou d'un défaut humain. Il y a identification entre les humains et les hommes. **La fable devient satirique et morale**.

La Fontaine au XVIIème siècle, fait de la fable un drame poétique, avec une action : « un théâtre où le décor occupe une place, un conte auquel la morale apporte le « mot de la fin » ». La morale joue un rôle plus discret, ce n'est plus le but, mais **un prétexte pour servir des récits** épiques, lyriques, narratifs, satiriques, philosophiques, etc. Malgré l'image qu'on en a, **La Fontaine est surtout un poète qui mettait en scène les situations de pouvoir de son temps à travers des histoires d'animaux en costumes**.

Au XXème siècle, la fable a été utilisée dans différents contextes, par exemple par Leonardo Sciascia qui a écrit « Les fables de la dictature » pendant le règne de Mussolini. Mais on retrouve aussi beaucoup d'animaux dans la science fiction, comme dans le recueil de nouvelles de Clifford D. Simak, *Demain les chiens*, suite de contes racontés par des chiens dans un monde où les chiens ont pris la place des hommes, ou dans *La Vieille Anglaise et le continent*, de Jeanne A Debats, qui raconte l'histoire d'une vieille femme qui se réincarne en cachalot.

Et au XXIème siècle ?

LA FABLE AUJOURD'HUI, QUELS ENJEUX ?

Pour traiter de la fable au XXI^{ème} siècle et à notre endroit de la représentation des animaux en marionnettes, nous avons entrepris la lecture de philosophes qui s'intéressent aux liens, aux relations, entre les hommes et les animaux. Dominique Lestel, Baptiste Morizot et Nastassja Martin, notamment, portent des paroles que nous vous invitons à découvrir, à travers des extraits choisis mettant en évidence l'évolution de la pensée au sujet du monde animal et la favorisation de nouveaux dispositifs de rencontre.

> **Vers un rejet des représentations classiques de l'animal**

Dominique Lestel, philosophe et éthologue, explique l'évolution de l'appréhension des animaux dans l'histoire intellectuelle et philosophique de ces derniers : « Dans l'espace intellectuel occidental, l'animal a toujours été violemment rejeté, il est celui par opposition auquel l'humain se pense. Jusqu'au XVI^e siècle, l'animal était ce vers quoi l'on retombait. À partir du XVIII^e avec Darwin, l'humain, fruit d'une évolution naturelle, devient aussi un animal. Ensuite, il faut attendre le milieu du XX^e siècle pour que naissent les mouvements que l'on appellera « de libération animale », qui considèrent l'animal comme un espace du vivant dont il faut prendre soin, qui doit avoir des droits sinon similaires, du moins très proches de ceux des humains. » « Nous sommes intrinsèquement liés à l'animalité, et se penser comme on le fait depuis des siècles en dehors de l'animalité, c'est permettre l'exploitation du vivant par l'humain, c'est mettre l'accent sur les différences plutôt que sur les similitudes et les convergences. **Humains, animaux : nous débordons les uns dans les autres.** »

Extraits de « [Le commun sans frontières](#) », in [Cairn.info](#)

> **Le renouvellement des relations aux vivants :**

« Il y a un peu partout, par exemple dans les textes des chercheurs, des arbres qui se mettent à communiquer entre eux, des forêts qui se mettent à penser, des champignons qui deviennent partenaires, des communautés bactériennes qui deviennent des alliées symbiotiques, des virus pensés comme des espèces compagnes, et des fleuves qui deviennent des personnes de Droit. Il y a toute une série de non humains qui commencent à faire des choses qu'ils n'étaient pas censés faire.

Notre période connaît une « crise des vivants » : sous la forme de la sixième extinction des espèces, comme de la fragilisation des dynamiques écologiques par le changement climatique, et de la réduction des potentiels d'évolution de la biosphère. Cette crise actuelle, plus qu'une crise des sociétés humaines d'un côté, plus qu'une crise des vivants de l'autre, serait une crise de nos relations au vivant. La nature est sortie de ses gonds, elle est entrée en politique.

> **Il faut passer à d'autres relations envers les vivants. Mais comment les penser ?**

«La nature et l'intensité des débats concernant la question animale est un symptôme puissant de cette désorientation : les animaux sont-ils des personnes morales, de la viande sur pied, des cohabitants de la biosphère, de la matière organique qu'on fait pousser, des parents à manger avec le plus grand respect, ou des sujets politiques dont l'exploitation esclavagiste est le dernier crime institutionnalisé ? Faut-il faire de la diplomatie avec la vie des sols (leur extraordinaire microbiote) ou bien les exploiter plus raisonnablement, ou encore plus scientifiquement ?

Nous sommes voués à repenser ensemble relations pratiques et statuts ontologiques (par exemple sous la forme des statuts éthiques et juridiques), pour rendre le monde habitable. »

Extraits de « [Retour au temps du mythe](#) » par Baptiste Morizot et Nastassja Martin

Forts de ces lectures, nous constatons que les animaux sont aujourd'hui convoqués à différents endroits et que notre souhait de leur donner la parole résonne aussi chez d'autres professionnels - philosophes, chercheurs, biologistes, anthropologues, vétérinaires tels que Charles Foster, auteurs, artistes - dans une visée de briser l'opposition traditionnelle « homme-animal », pour aller vers quelque chose de l'ordre du « humain-non humain ».

LA MISE EN SCÈNE D'ANIMAUX POUR RACONTER DES HISTOIRES D'AUJOURD'HUI

> Notre démarche

A partir de ces sources d'inspiration, à notre endroit de compagnie de théâtre de marionnette contemporaine, comment s'approprier aujourd'hui les fables animales ?

Nous avons remarqué que les animaux apparaissent souvent dans la littérature contemporaine, si bien qu'une nouvelle approche littéraire a vu le jour : la zoopoétique, une approche qui propose des interfaces entre les sciences humaines, les sciences sociales et les sciences du vivant. D'autre part, l'éthologie (étude des comportements et de la vie des animaux), la philosophie, la sociologie, etc. nous proposent de questionner notre rapport à notre milieu qu'est la terre et aux autres être vivants qui la composent, dans une préoccupation écologique. Souvent, il est question d'observer les relations plutôt que les êtres, la place de l'observant dans la relation, les interactions avec les milieux.

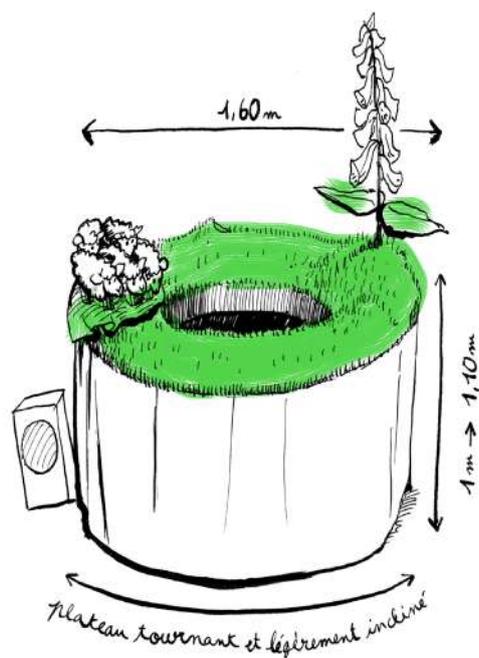
Dès lors, notre objectif devient plus net : vous faire entrer, vous spectateurs, dans un écosystème, une flaque d'eau, une jungle ou un océan, et donner la parole aux êtres vivants qui l'habitent ; vous inviter à regarder le monde des hommes depuis ces écosystèmes, pour écouter ce qu'ils racontent aujourd'hui des liens qui existent entre les uns et les autres ; pour ensemble, prêter une attention particulière à notre rapport à l'animal aujourd'hui. Enfin, nous vous invitons à entrer, ici, dans des formes marionnettiques qui mettent en jeu et en mouvement, différentes formes du vivant.

L'AGNEAU A MENTI

Ecriture → Anaïs Vaugelade

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

Actrice-marionnettiste Faustine Lancel



Un matin, sur un morceau de pâture : des plantes, une tique, un vautour, un patou et un troupeau de mouton. Arrive un agneau, « jeune mineur isolé ». Il s'est enfui du camion qui les emmenait, lui et ses frères, vers l'abattoir. Il est seul, il est sale, il a peur, et il cherche l'hospitalité d'un nouveau troupeau. Mais ses congénères ne sont pas prêts à entendre son drame. Échappera-t-il au vautour qui rôde... ?

Anaïs Vaugelade

PERSONNAGES DE LA FABLE :

L'agneau
la tique
le vautour
le troupeau
le patou
la digitale
le ver de terre

EXTRAIT DE LA FABLE

l'agneau, dubitatif :
...ma chère mère brebis?
le patou:
Ta chère mère brebis? que dis tu???
l'agneau:
rien rien monsieur le Patou
le patou:
Tu veux dire :
la brebis Bella est ta mère????
l'agneau:
...
le patou:
Mais alors
Mais alors
Mais alors tu es ... Mon frère? Est ce possible?
l'agneau:
...
le patou:
Quelle émotion quelle émotion
Mon frère!! dis moi tout: comment va notre mère? Dis!

> Source d'inspiration d'Anais Vaugelade

En février 2018, une vache limousine, baptisée depuis lors Hermien, a pris ses jambes à son cou sur le chemin vers l'abattoir et s'est réfugiée dans un bois des Pays-Bas durant plus d'un mois, déclenchant un élan de solidarité de la part des Néerlandais qui ont décidé de la sauver. Sources : France-Monde : face à l'abattoir, la vache s'enfuit / Le Figaro.fr avec AFP / OuestFrance-lavache

L'AGNEAU A MENTI

LES PETITS PHILOSOPHES

- > A-t-on le droit de mentir pour sauver sa peau ?
- > La vérité n'est-elle pas différente pour chacun ?
- > Jusqu'où peut-on aller pour aider son prochain ?
- > « Moi je comprends que pour être intégré il faut mentir » Parole d'un enfant spectateur

PARTAGER LE PROCESSUS DE CRÉATION

> Penser ensemble en classe

Prendre la fable comme un endroit de partage sur les questions que posent nos façons d'entrer en relation entre vivants humains et non humains, c'est inciter les auteurs à s'intéresser de nouveau à cette forme littéraire et à s'en emparer au théâtre. L'homme est en effet un drôle d'animal, différent des autres par son besoin de raconter des histoires. C'est pourquoi nous avons fait appel à l'autrice Anaïs Vaugelade.

Avec Anaïs Vaugelade, nous avons entretenu des échanges réguliers avec deux classes de primaires de Bourg-en-Bresse, notre territoire, pour aborder l'écriture de la première fable.

Comment parler aujourd'hui aux enfants de la crise écologique sans être dans la culpabilisation ou le catastrophisme ? Comment leur apprendre à vivre dans ce monde en transformation ? Il faut en passer par l'émerveillement pour leur donner de l'espoir et de l'envie. Jean de la Fontaine était un naturaliste qui observait beaucoup les animaux et s'en inspirait pour écrire. Pour prendre en considération les enfants, dans notre adresse et nos questionnements, nous avons tenté de comprendre, avec eux, comment ils regardent les animaux à travers les documentaires animaliers ou leurs observations personnelles.

> Ecrire

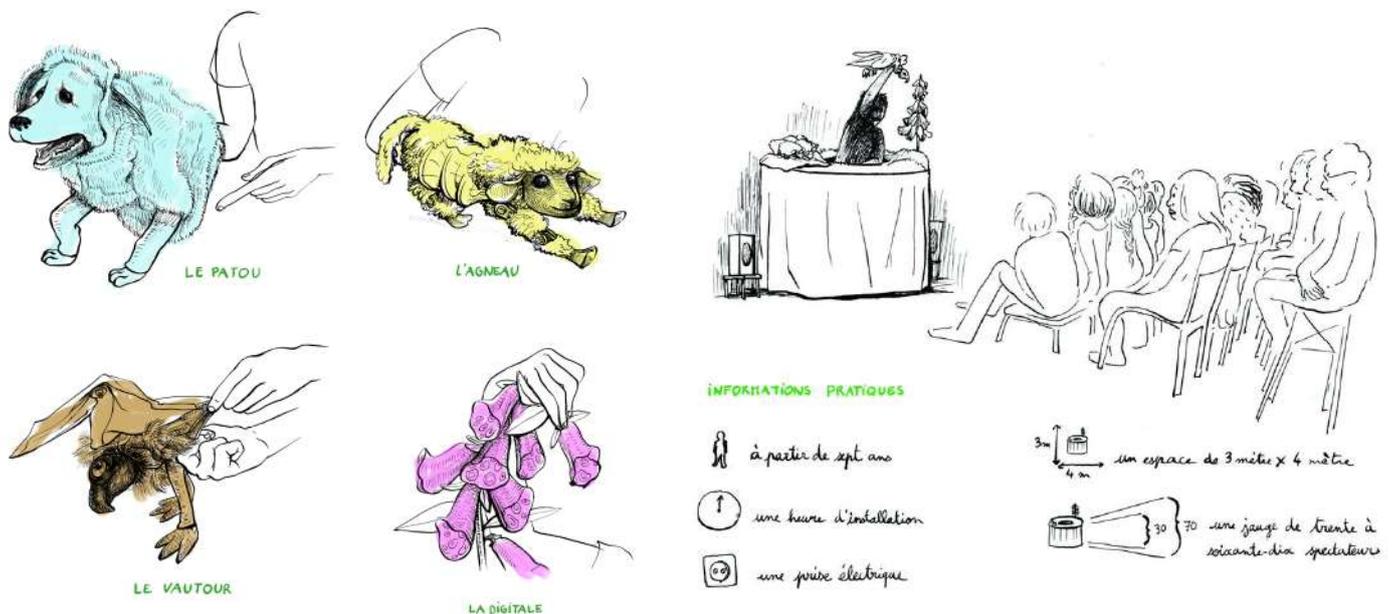
Anaïs Vaugelade est autrice, illustratrice et éditrice de livres pour enfants depuis 1999. Ses livres sont tous parus aux éditions de l'école des loisirs : *L'Anniversaire de Monsieur Guillaume*; *Laurent tout seul* ; *La Guerre*; *Une Soupe au caillou* ; ...

L'écriture d'Anaïs Vaugelade, autrice et illustratrice de littérature jeunesse, fait parler les animaux de notre enfance, à l'âge où la frontière entre homme et animal n'existe pas encore. Pour *L'Agneau a menti*, elle se glisse dans la pensée mouton, la pensée vautour, la pensée tique, la pensée digitale comme elle dessine les êtres vivants sur une page, avec l'exigence de nous transmettre, de nous apprendre la complexité du vivant avec une grande force expressive et un étonnement permanent.

En refusant d'offrir l'hospitalité à l'agneau égaré, le troupeau de mouton questionne notre sens de la fraternité. Dans cette fable les animaux domestiques paraissent égoïstes et procéduriers : l'acceptation dans le groupe passe pour une simple formalité administrative et minimise le drame vécu par l'agneau. Il est pourtant question de vie ou de mort et le salut vient parfois d'un quiproquo... ou d'un individu dont l'identité est multiple ! En toile de fond, on suit les péripéties d'une tique, qui passe d'animal en animal, pour sa propre survie.

> Dessiner, construire : des marionnettes contemporaines et un castelet-paysage

En parallèle à l'écriture, vient la conception des marionnettes et décors du spectacle. On en passe par le croquis, grossier, puis le dessin, plus précis, jusqu'à obtenir un « squelette » de la marionnette idéale. Une fois l'écriture achevée, les compagnies de théâtre de marionnette procèdent à de nombreux aller-retours entre le texte et la construction des marionnettes. Les marionnettes doivent pouvoir se mouvoir et évoluer en fonction de leurs « rôles » et « s'exprimer » sur leur « texte ». Les derniers réglages de manipulation et mouvements se font lors des premières répétitions en présence de l'acteur-marionnettiste. La marionnettiste s'est approprié tous les personnages qu'elle anime, leurs caractéristiques, caractères, postures, voix, etc. La spécificité de la marionnette contemporaine est d'être manipulée « à vue ». Le spectateur s'amuse donc à observer le marionnettiste, les marionnettes, et les interactions entre les deux. La « fabrication » de l'illusion est dévoilée et prend ici tout son sens dans notre objectif de montrer la porosité des relations à l'œuvre sur un même éco-système.



Avec ce premier spectacle, nous avons posé les pierres de ce cycle de création en nous intéressant avant tout à la structure traditionnelle de la fable et sa représentation en marionnette. Une démarche plus « classique » dont nous nous sommes petit à petit éloignés pour aller vers une relation plus étroite entre acteur-marionnettiste et marionnette, symboliquement entre l'homme et l'animal, dans la deuxième fable.

A l'intérieur, l'actrice marionnettiste joue des points de vue, des possibilités d'apparition et de disparition des animaux. Elle tourne le plateau comme on tourne les pages d'un livre, en créant des gros plans ou plans d'ensemble permettant de faire des focus.

Cette première fable a été pour nous l'occasion d'explorer l'idée des castelets « tournants » et intégrant l'acteur-marionnettiste. Un dispositif que nous n'aurons cessé de faire évoluer par la suite...

LES ACROBATES, COMMENT S'ENTENDRE ?

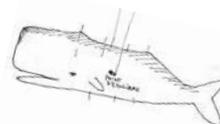
Ecriture → Julie Aminthe

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

Acteur-marionnettiste Clément Arnaud



Plume est un jeune cachalot turbulent. Son grand plaisir? Jouer et se prendre pour un gigantesque monstre. Autour de lui, les femelles de la tribu s'affairent. Entre la chasse aux calmars géants, les possibles attaques d'orques, l'absence de branchies et les vieux traumatismes, l'ambiance n'est pas toujours à la fête. Alors quand survient, à l'improviste, un plongeur, c'est la tribu dans son ensemble qui panique. Vont-ils réussir à s'entendre ?



PERSONNAGES DE LA FABLE :

TRIBU DE CACHALOTS Plume, un enfant

Corail, sa mère

Rafale, sa nounou Ondine, sa grand-mère de coeur Ainsi que

Doris

Ambre

Titouan, seulement évoqué

AUTRES ESPÈCES

Rémoras Requin-Martin Plongeur

EXTRAIT DU TEXTE DE JULIE AMINTHE

« Plume :

Je suis

JE SUIS

Le gigantesque monstre des mers sauvages

HAAAAAAN

Dans ma mâchoire

Quinze tonnes d'encornets farcis à la sauce barbare

CLIC CLIC

Sur mon passage

Personne ne bronche

Tous font la révérence

CLIC

Et que je me rue au coeur de l'écume aveuglante

Et que je souffle un jet si puissant qu'il en éclabousse le soleil

WAOUH

Les vagues applaudissent

Ça me plaît bien moi quand les vagues applaudissent

Alors je saute tout entier dans la plaine bleue du ciel

CLIC

BAM

À quelques mètres à peine d'une de ces drôles de cabanes flottantes qu'on appelle

Euh

Bâteau je crois

Sur lequel tangué et tangué quelques minis terriens inoffensifs

CLIC CLIC

CLIC

Ondine

« Inoffensifs »

Hmm

S'il savait

Clic

LES ACROBATES | COMMENT S'ENTENDRE ?

LES PETITS PHILOSOPHES

- > Lorsqu'on est un vieux cachalot, est-ce qu'on peut de nouveau faire confiance aux humains ?
- Jusqu'à quand la mémoire persiste ?
- > Peut-on changer les choses tout seul ?
- > « Et si je rencontre un cachalot, est-ce qu'il va me manger ? » Parole d'un enfant spectateur

RENCONTRER DES SPECIALISTES

Pouvait-on aller plus loin dans l'observation de ces relations ? Et bien oui. Avec *les acrobates* nous avons créé un écosystème-bulle pour donner à voir les échanges de ceux qu'on ne voit jamais et encore moins ensemble - les cachalots et les plongeurs - qui, en faisant fi du passé, inventent de nouveaux modes d'aller-vers. Une façon pour nous de mettre en lumière ces intimités naissantes et renouvelées.

> Aiguiser son point de vue

Les cachalots sont de vrais paradoxes. Sortes de colosses à la gestuelle délicate. Masses de marbre privées de branchies et donc contraints, en quelque sorte, à une vie d'apnéiste. L'océanologue François Sarano, insiste sur l'inadaptation originelle de ces grands cétacés à leur environnement. Or, pour compenser leurs handicaps, les cachalots ont opté pour la solidarité. Ils vivent ainsi en tribu et semblent consacrer une grande partie de leur temps aux jeux et aux caresses. Pour le reste, les cachalots gardent en leur sein encore bien des mystères. Parfait ! Pense l'autrice pour le théâtre, laquelle rêve déjà d'une histoire autour des forces et faiblesses qu'un milieu hostile peut faire naître.

Julie Aminthe

Julie Aminthe est autrice de théâtre et dramaturge, formée au département écriture dramatique de l'ENSATT après des études en philosophie. Elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain ParisART et dramaturge pour Les Fictions de France Culture. Elle répond à de nombreuses commandes d'écriture et orchestre de nombreux ateliers en direction des publics. Ses ouvrages sont publiés aux éditions Quartett .

Puisque Julie Aminthe écrit du théâtre depuis son poste d'observation, celui d'une jeune femme trentenaire née dans une société post-industrielle, nous avons souhaité nous associer à elle pour l'écriture de la seconde fable. Elle porte un regard précis, plein d'humour et sans complaisance sur les relations entre les individus, en prise avec leur famille, les autres, le politique. Elle cherche à nous faire toucher du doigt la complexité qui tisse les relations entre les individus, la façon dont les rapports se négocient entre équilibre et déséquilibre. Lui demander d'observer les animaux, c'est considérer que les relations sociales ne sont pas le propre de l'homme.

Avec Julie Aminthe, nous plongeons dans un écosystème marin : une tribu de cachalots constituée de femelles et de leurs petits. Ces grands mammifères aquatiques sont des animaux sociaux, possédant un langage propre, une appétence particulière pour les câlins, et une grande force d'entraide pour s'occuper des plus jeunes !

> Faire appel aux «scientifiques»

Nous avons écrit cette fable grâce à la rencontre de François Sarano, en résonnance avec deux classes d'enfants de cycle 3 de Marseille. François Sarano est docteur en océanographie, plongeur professionnel, fondateur de l'association Longitude 181, ancien directeur de recherche du programme Deep Ocean Odyssey, chef d'expédition et ancien conseiller scientifique du Commandant Cousteau. Il nous a reçus chez lui, pour nous parler des cachalots.

D'après lui, pour « entrer » en lien avec les cachalots, il faut oublier tout repère humain. Qu'est ce que « vivre » cachalot ? Dans le monde de la profondeur, papillonner dans l'eau malgré ses 50 tonnes, exprimer ses sensations, ses émotions, son attachement, à travers des caresses offertes. Des caresses de cachalot. Pour les nouvelles générations, faire fi de la mémoire des anciens, pour recevoir l'attention des humains, et imaginer de nouvelles formes de connexion, d'inter-connexions.

Eliot le cachalot vient à la rencontre de l'altérité sans contrepartie, il établit une relation qui ne lui sert à rien dans son monde sauvage. Mais qui nous est indispensable, à nous les hommes, car justement cette relation est une offrande librement consentie, sans calcul, sans rentabilité. Elle est sereine et paisible. Et cette paix est contagieuse.

EXTRAITS CHOISIS DE François Sarano, *Le retour de Moby Dick, ou ce que les cachalots nous enseignent sur les océans et les hommes*. Ed. Actes Sud papier Mondes Sauvages pour une nouvelle alliance.

UNE PLONGÉE DANS L'ENVERS DU DÉCOR

Imaginez le défi : comment représenter en marionnette, sur une même scène, humain et cachalot, en conservant l'idée du castelet-tournant ? Et la question des échelles ? Sachant qu'un cachalot adulte mesure en moyenne 12 mètres. La marionnette, aidée par nos imaginaires, nous offre heureusement ce genre de « tricherie ». Et ainsi nous sommes parvenus à créer un dialogue en « corps à corps » entre l'acteur et la marionnette, allant plus en avant vers une forme contemporaine et originale, révélant cette magie. Comment donner l'impression qu'on est dans l'eau ? Une création sonore particulière a été confiée à Emilie Mousset pour nous aider à plonger...



> Comment représenter le monde sous-marin ?

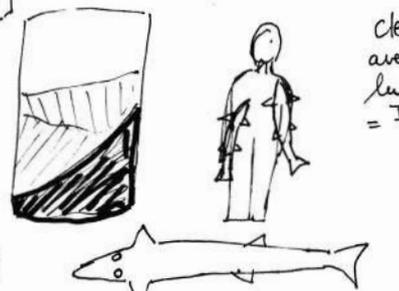
L'espace marionnettique permet d'aborder le réel d'une manière singulière, non pas frontalement mais de biais, offrant une distance bénéfique entre lui et nous, d'autant que le réel a tendance à être narcissique, autoritaire et envahissant*. Le recours aux marionnettes permet ainsi à l'imaginaire de reconquérir sa juste place. Je suis très sensible à ce que dit Emilie Flacher sur les animaux. Ils ne sont pas des doubles de nous-mêmes ; ce sont des altérités véritablement autres, lesquelles ont de ce fait un comportement, un discours, une manière d'être au monde, différents des nôtres. Quel défi que de les faire exister théâtralement ! Quel défi ! Et, en même temps, quelle bouffée d'oxygène possible! Julie Aminthe

> Découvrir la dramaturgie à travers les croquis et les notes du storyboard d'Emilie Flacher

LES ACROBATES

PROLOGUE

RETORAS



Clement devant castelet avec 2 rémoras fixés sur lui = tenue de camouflage.

= 2 poissons à l'identique.
= se scatch ou s'aimante sur la tête
= possible de mettre la main pour faire RUPPETS

Appel du son, CLIC CLIC CLIC
acteur entre dans le castelet

Scène 1

- soit oeil dans la montagne
- soit oeil regarde dans un trou de la montagne?



- apparition oeil de plume : sort de la montagne? + bouche?
→ regard vers les enfants

- voix qui appelle de l'intérieur.
- (LES RETORAS SONT MISÉS DERRIERE LA MONTAGNE)

VIENS PAL LA → bouche du castelet / on enlève l'oeil.

M1 → plume devient taille 50cm
M2 → 3 cachalotts en choeur installée en grappe / peuvent se désouder pour le suite
CORAIL - RAFALE - ONDINE

plume = marionnette à une très mobile, très fluide.

main

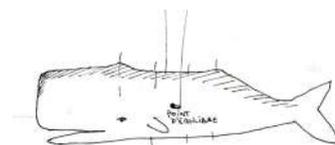


M3 CORAIL Plonge.
- RAFALE + ONDINE restent collés
M4 plume regarde corail



Que se passe-t-il dans la tête de la metteuse en scène?

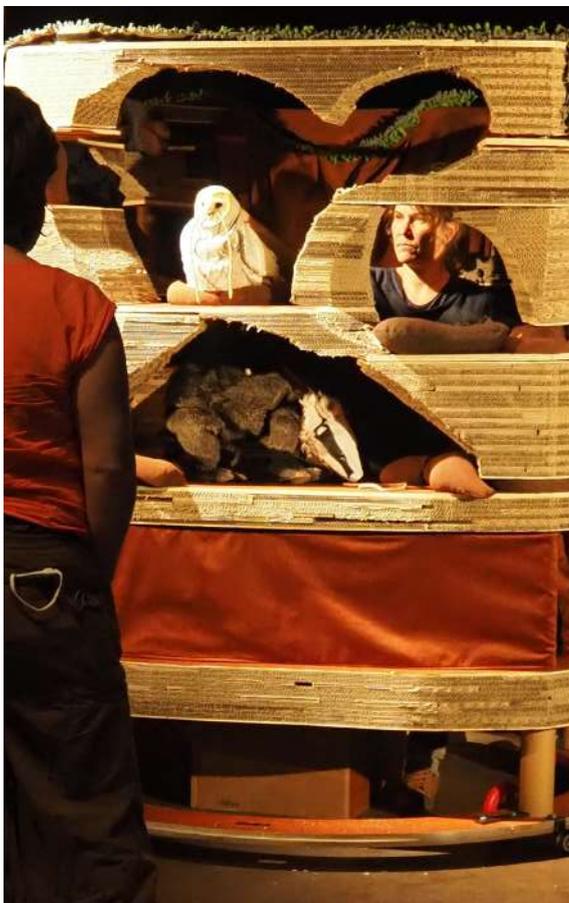
Comment parvient-elle à créer, scène après scène, un ensemble fluide et cohérent de petites histoires pour raconter la grande?



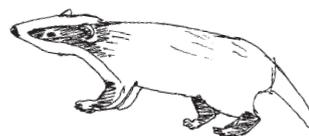
/T(E)R(R)I(E)R

Ecriture → Gwendoline Soublin

Mise en scène Emilie Flacher Actrice-marionnettiste Virginie Gaillard



Avec cette fable on se retrouve dans un univers souterrain, dans un terrier de blaireaux où se sont nichés une chouette effraie , à l'abri des hommes pour donner la vie, une musaraigne aquatique et un blaireau. Ils se sentent, ils s'entendent sans se voir jusqu'à ce que le monde d'en haut les rassemble à leur insu. Ils vont devoir s'appréhender, co-habiter dans une union, une alliance improbable qui va faire naître un être d'un nouveau genre.



PERSONNAGES DE LA FABLE :

(meles meles) un blaireau /
Neomis Fodiens/ une musaraigne aquatique
:Tyto::Alba:: une chouette effraie
Puis un nouvelautre, au bout.

EXTRAIT DE LA FABLE DE GWENDOLINE SOUBLIN

Tu vois ?
Tu ne le vois pas ?
Si
Tu le vois maintenant ?
Ne regarde pas avec tes yeux de bête humaine
Pour le voir
Regarde avec ton nez d'humain
Observe avec tes narines d'humain
Inspire expire renifle sniffe autant que tu peux
N'éternue pas !
Inhale flaire oxygène respire tous les parfums
Pour qu'à ton nez reflue les arômes de sa présence
Alors de relent en puanteur si tu te concentres
De ce remugle depuis ton nez
(meles meles) apparaîtra

(respire) ici (respire) du blé (respire) hum du blé (respire) je
mâche ce blé-là (respire) urine citron ici un
chevreuil (respire) oh un ver (respire) arôme caoutchouc
ici là il est là ce ver-là délicieux je mâche gluant j'avale
(respire) (respire) (respire) (respire) crotte une crotte acide
c'est ma crotte ? C'est ta crotte ? (respire) non sa crotte la
sienne grains de sureau pas la mienne qui vit là ? chez
lui ? chez eux ? (respire) (respire) (respire) dans le trou
sous la terre l'odeur mouillée plus je descends plus je
(respire) (respire) (respire) (respire) frotte-toi (respire)
frotte-toi ici frotte-toi là (respire) voilà frotte frotte frotte-toi
ça y est (respire) ça sent chez moi (respire) chez moi
(respire) ici pas d'odeur de sang non (respire) ici non pas
l'odeur du sang des frères sœurs pères mères tuées par
les bêtes eau de cologne (respire) non ici ça va oui ici les
bêtes eau de cologne ne sont pas là (respire) ici je suis
bien (respire) l'odeur du rien à craindre (respire) (respire)
bouillie de feuilles le parfum millénaires des vers autour
me plaît (respire) je suis bien (respire) bienheureux bien

LES PETITS PHILOSOPHES

- > Qu'est ce qui fait que nous nous sentons chez nous ? Que veut-dire « chez soi ? »
- > C'est quoi le sauvage en bas de chez toi ? Que sais-tu de lui ?
- > Pourquoi les animaux qui disparaissent chez nous, on n'en parle pas ?
- > Le monde de demain, tu voudrais qu'il ressemble à quoi ?

VERS LA RECHERCHE DE NOUVELLES FORMES DE RÉCITS

C'est avec la création de la troisième fable que nous sommes entrés de plain pieds dans le sensible, dans la respiration, le vibrato. Sortis de la contemplation du vivant, nous avons laissé les livres, la parole des spécialistes, les rencontres avec ceux qui ont vu, pour aller voir directement. Nous sommes allés nous enforester, pister, sentir, respirer... en vrai. En vrai, qu'est ce que le sauvage en bas de chez nous ? Nous avons « augmenté » la présence de la comédienne-marionnettiste, pour en faire une forme de narraturaliste (narratrice-naturaliste, d'une étologue engagée dans les terriers. Grimée en blaireau, elle se connecte dans sa chair au monde du dessous, de l'invisible, se met dans la peau de. Elle est le nez du pisteur qui sent les choses de l'intérieur. Nous donnons à sentir la pulsation, la transe,... Avec l'espoir que vous aussi, vous chaussez vos bottes !

> La température du monde

«Le changement climatique et l'ère qu'il charrie rebattent les cartes de nos conceptions de la « nature » et des relations que l'on peut et doit entretenir avec les vivants. C'est que nous sommes passés dans un autre monde. Les dérèglements climatiques, inondations, sécheresses, qui sont spectaculairement visibles dans nos contrées, manifestent un retour des non-humains au statut d'êtres de la métamorphose, et nous imposent de les penser autrement, au moment même du plus grand danger, d'engager envers eux une autre gamme d'affects et de pratiques que celle dont la modernité hérite - à savoir, en substance, gestion quantitative et paranoïaque de la nature comme «matière » ; peur et contrôle de la sauvagerie. Peut-on aller vers d'autres formes d'affects couplés aux pratiques? Exploration attentive et égards diplomatiques, enquête éthopolitique sur les meilleures relations à inventer, alliances, gratitudes, négociations compliquées, influence - une autre gamme de relations, des relations enfin soutenables .»

EXTRAITS CHOISIS DE Baptiste Morizot, *Ce mal du pays sans exil*, les affects du mauvais temps qui vient. Cairn.

> Le sauvage en bas de chez soi

Avec Gwendoline Soublin, nous nous sommes enforestés à la recherche des présences du sauvage au plus près de chez nous, dans le Monts du Lyonnais. Observer les cohabitations entre humains et non humains au cœur d'un morceau de la campagne française, les considérer, les cartographier, leurs donner la parole, c'est pour nous le début d'une nouvelle alliance à construire entre les uns et les autres.

Gwendoline Soublin est autrice et dramaturge de théâtre. Formée à l'ENSATT, elle s'intéresse aussi bien aux écritures tout public qu'aux écritures jeunesse et marionnettiques. Ses textes sont principalement édités chez Espaces 34 et Koinè.

Avec */T(e)r:r/ie:r*, Gwendoline Soublin nous fait glisser doucement à l'intérieur d'un terrier, où cohabitent un blaireau, une chouette effraie et une musaraigne aquatique. Des animaux « proches » de nous mais que nous ne connaissons finalement pas si bien. Ils vivent la nuit, se cachent des humains, principaux prédateurs. Ils luttent parfois avec ferveur pour leur survie jusqu'à faire alliance et se réinventer, meilleure façon de s'adapter au monde en transformation. Une fable qui pousse à la réflexion quant au pouvoir des humains de leur faciliter la vie ou non. Plus que jamais, si les animaux avaient la parole qu'auraient-ils à nous dire ? Ne vous contentez pas de voir, il faut regarder. D'écouter, il faut entendre. De respirer, il faut sentir.

PISTES À POURSUIVRE EN CLASSE

Construire des fiches « SVT, Nature et Découverte » en explorant sur nos territoires le vivant. Fiche identité des animaux : nom, taille, poids, longévité, gestation, mode de vie, langage, maison, nourriture, caractéristiques extraordinaires, prédateurs, où le trouver, comment faire pour l'observer ? Autant de pistes à explorer en classe, en sortie scolaire, sur les animaux près de chez vous : blaireau, chouette, musaraigne,...

LES MÉTAMORPHOSES DU XXIÈME

EXTRAITS CHOISIS DE Baptiste Morizot, *Pister les créatures fabuleuses*. Ed. Bayard

«Quand j'étais aux Etats-Unis, j'ai pisté les grizzlys, de grands ours très beaux avec une épaisse fourrure et de longues griffes. (...) Comme il fait désormais trop chaud dans les forêts, ils montent vers l'Arctique canadien pour retrouver le froid. Mais en haut se trouvent d'autres ours, des ours polaires qui sont des spécialistes de la nage en mer, qui se nourrissent de phoques et de poissons. Ces ours-là descendent quant à eux vers le sud, car la banquise est en train de fondre. Cette situation crée une zone de contact, où **les grizzlys et les ours polaires finissent par se rencontrer**. Des ours marron omnivores et des ours blancs carnivores qui avant ne se rencontraient pas finissent par se trouver nez à nez.

Ils sont amenés par le changement climatique à cohabiter sur un territoire commun pendant une partie de l'année. Non seulement ils se rencontrent, mais ils tombent parfois amoureux, puisque quand vous rencontrez quelqu'un de vraiment différent, il vous semble souvent très intéressant.

En ayant des histoires d'amour, ils font des enfants qui naissent dans l'Arctique canadien. Des petits ours à la fourrure blanche et aux pattes brunes. Devenus adultes, ces oursons et oursonnes sont ensuite capables de se reproduire : ils sont fertiles.

L'ours brun et l'ours polaire sont des animaux dont la descendance est «fertile» : cela veut dire que leurs petits peuvent avoir des petits, et ainsi de suite. cela signifie qu'ils créent une nouvelle lignée d'ours, peut-être pas une nouvelle espèce au sens strict, mais au moins une nouvelle forme de vie (vous allez voir pourquoi). **Voilà encore un animal fabuleux.** Il apparaît sous nos yeux, à notre époque, et nous ne savons pas encore comment le nommer. (...)

Ces petits ours hybrides sont les enfants d'un papa brun et d'une maman blanche et, en tant que métis, ils se retrouvent dans un monde compliqué, car les ours sont des animaux nidicoles. C'est le coeur de mon histoire. Nidicole, cela veut dire que lorsqu'un ourson naît, il ne sait rien faire. (...) Comme c'est un animal nidicole, les premières années de la vie de notre ourson métis sont un long apprentissage, un guidage vers l'âge adulte accompli par une mère aussi patiente qu'une forêt ancienne. Mais le passage des savoirs prend parfois des formes étonnantes chez cet ourson métis. En effet il doit apprendre à accorder son corps avec son environnement, car il n'a pas exactement le même corps que sa mère ! La maman ourse polaire a des pattes palmées, une fourrure qui lui permet de nager dans l'eau glacée, de toutes petites griffes, mais son bébé métis n'a pas exactement les mêmes pattes, la même fourrure, les mêmes aptitudes corporelles.

Nanalouk doit composer avec son corps de métis, ses griffes longues de grizzly que maman n'a pas, son pelage trop léger pour nager longtemps dans l'eau glacée, et avec son éducation culturelle d'ours polaire. Car ce qu'il apprend à longueur de journée, ce sont seulement les techniques de survie de sa maman : comment chasser le phoque, le béluga, comment pêcher en nageant en haute mer... Alors que son papa (et le papa de son papa avant lui) pêche les saumons depuis la surface, les pieds dans les rivières. Les grizzlys passent leur temps à chercher les baies, des racines, à changer de source de nourriture en fonction des saisons. (...)

Imaginez les trésors d'inventivité que Nanoulak doit déployer pour tenir ensemble ses deux héritages. Imaginez la perplexité de petit ours qui doit être la sienne, alors que son museau hérité de son papa l'oriente vers des odeurs de miel, et que maman le pousse à aller pêcher dans l'océan quelque chose qui sent le phoque. De telles énigmes feront certainement de lui un grand sage dans l'art de s'adapter à des mondes différents. (...)

Nous héritons de traditions que nous vous avons transmises sans trop réfléchir, des manières de consommer, de produire la nourriture en coupant les forêts, de contruirent les villes en bétonnant les prairies, de se déplacer, mais nous savons que ces manières de vivre sont problématiques, et qu'elles rendent parfois le monde inhabitable.

Vous êtes des oursons métis, car vous héritez de ces traditions et en même temps de tout autre chose. Vous héritez aussi de l'idée que les relations que nous pouvons entretenir avec les animaux, avec les êtres vivants en général, sont beaucoup plus riches que celles que les adultes croient possibles. (...)

ANNEXES > LES RESSOURCES POUR EN SAVOIR PLUS

L'AGNEAU A MENTI

OUVRAGES

Livres de littérature jeunesse d'Anaïs Vaugelade *Une soupe au caillou* et *L'anniversaire de Monsieur Guillaume*, série de la famille Quichon (ed. Ecole des Loisirs) et pour les crocodiles (série des «Zuza»), Anaïs Vaugelade est une grande spécialiste des cochons (série de la famille «Quichon»). >Les fables de La Fontaine: / Esope / Pantcha Tandra

Textes Philosophiques sur l'entraide chez l'animal

« L'entraide, l'autre loi de la jungle » de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, éditions les Liens qui libèrent (ouvrage qui compile les pensées d'une autre vision de l'évolution par l'entraide et la coopération)

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

> Animaux trop Humains : Entraide Animale (Documentaire) sur Youtube ici : https://www.youtube.com/watch?v=hCrX6ma_aFs

LES ACROBATES, COMMENT S'ENTENDRE ?

OUVRAGES

François Sarano, *Le retour de Moby Dick, ou ce que les cachalots nous enseignent sur les océans et les hommes*. Ed. Actes Sud papier, Mondes Sauvages pour une nouvelle alliance.

VIDÉOS

Envoyé spécial. Mon ami le cachalot - 18 janvier 2018 (France 2)
<https://www.youtube.com/watch?v=iugZYx3BRfA>

[François Sarano] Le retour de Moby Dick / conférence filmée
<https://www.youtube.com/watch?v=xWs9SOejzfg>

RADIO

France Inter- Les Saventuriers - avec François SARANO - 19/02/2017

<https://www.youtube.com/watch?v=HRmjVEtdJKU>

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-savanturiers/les-savanturiers-19-fevrier-2017>

France inter - DU VENT DANS LES SYNAPSES - Plongée dans les mers avec les cétacés - 28 sept. 2019

<https://www.franceinter.fr/emissions/du-vent-dans-les-synapses/du-vent-dans-les-synapses-28-septembre-2019>

/T(E)R(R)I(ER)R

OUVRAGES

Sur la piste animale de Baptiste Morizot, coll les mondes sauvages, ed Actes sud.
Pister les créatures fabuleuses Ed. Bayard de Baptiste Morizot

Oeuvres littérature jeunesse de Gwendoline Soublin :

Tout ça tout ça - Espaces 34

Coca life martin 33cl - Ed. Koïne



•
**Théâtre
de marionnettes
& écritures**

La compagnie Arnica s'empare du réel

Son théâtre prend sa source dans la singularité des territoires et explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette pour mettre en pensée, en mouvement, en imaginaire.

Avec les auteurs vivant, la compagnie Arnica sonde le vécu, travaille la matière première pour rendre compte d'un regard sur le monde. Son théâtre se fabrique et se partage dans les ateliers de création, de construction, de jeux ouverts à tous les publics avec l'envie d'inventer des récits et de confronter les recherches.

• Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'ESPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019.



•
création graphique ▶ duofluo
maquette ▶ Cie Arnica
mise en page ▶ Maud Dréano

—
typographies ▶
Jean-Luc, Atelier Carvalho Bernau
HK Grotesk, Hanken Design Co.

Photographies ▶ Michel Cavalca

site internet ▶ www.cie-arnica.com
facebook ▶ Cie Arnica